



Les médaillés de Murebois, à Lannilis, l'une des deux usines de Trecobat, avec les membres de la direction.



LANNILIS

Le Groupe Trecobat affiche une belle santé

Créé en 1972 par Marcel Tréguer, Trecobat, qui affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires de 162 millions d'euros, compte désormais 520 collaborateurs qui y font souvent de longues carrières.

● Ce qui caractérise les entreprises du groupe Trecobat, créé par Marcel Tréguer il y a 50 ans, est la longueur des carrières d'une grande partie de leur personnel. Depuis quelques jours, dans ses différents pôles, les médaillés du travail sont nombreux, prouvant ainsi la longévité et la fidélité des carrières.

Un regard sur le passé montre la montée en puissance de cet outil créé, en 1972, par Marcel Tréguer, dans une petite boutique du centre-ville de Lannilis, qui a embauché très vite Bernard Roué et Michel Stéphane. Entre les années 80 et 90, en ajoutant un volet construction, Marcel Treguer rachetait les Maisons goéland, dans le Morbihan, et Guy Philippe dans les Côtes d'Armor. Une fois leur développement conforté, dans les années 2008-2009, l'évolution continuait en Ile-et-Vilaine, en Loire-Atlantique, à Toulouse, en Charente-Maritime et en Aquitaine.

Montée en puissance des usines

Aujourd'hui, le groupe a un chiffre d'affaires de 162 millions d'euros et fonctionne avec 520 collaborateurs, partagés en quatre pôles d'activités : construction, industriel avec

deux usines, aménagement et promotion immobilière, services. En 2008 le chiffre d'affaires était de 88 millions d'euros et, ces trois dernières années, une centaine de collaborateurs a été embauchée : une évolution sensible qui s'explique par la montée en puissance des usines et des bureaux extérieurs.

Deux départs à la retraite et 24 médailles du travail

Vendredi, sur le site de Murebois, à Lannilis, l'une des deux usines, vingt-quatre médaillés du travail ont été honorés, ainsi que deux départs à la retraite : Bruno Pronost, entré à Trecobat en 1999, comme technicien de service après-vente, et Gérard Ogor, entré lui aussi en 1999, comme charpentier et qui a terminé en avril dernier, mais il joue encore les prolongations quelques semaines pour assurer la finition de chantiers extérieurs au Finistère.

